… on y va et on y arrivera

***Une anthologie des articles publiés par* Ernest-Paul Graber**
Éditions d'en bas, 2026

Il est difficile de résumer les 6863 articles qu'Ernest-Paul Graber a signés dans *La Sentinelle* et *Le Peuple* de 1903 à 1956. Disons simplement que le livre qui vient de paraître en contient 94, ce qui représente déjà un ouvrage de plus de 300 pages.

Mais commençons par présenter l'auteur. Ernest-Paul Graber (1875–1956) est un homme politique et un journaliste qui a notamment siégé de 1912 à 1943 au Conseil national qu'il a présidé en 1929-1930. Son fils Pierre a été conseiller fédéral de 1970 à 1978. Dans ses articles, il traite de sujets qui, aujourd'hui comme hier, font l'actualité : les injustices sociales, la condition des travailleuses et des travailleurs, les inégalités entre les femmes et les hommes, la montée des populismes, la xénophobie, l'antisémitisme, le pacifisme et le budget militaire. C'est ainsi toute l'histoire de la première moitié du XXe siècle qui défile sous sa plume aiguisée.

L'idée de ce recueil a été lancée en 2021 par Raymond Spira. Cet ancien juge fédéral s'est entouré d'un groupe de travail d'une vingtaine de militants socialistes et de personnes intéressées par la recherche historique, mais il était loin de se douter de l'ampleur de la tâche. Dans son avant-propos, il rappelle que le titre de cet ouvrage reprend les derniers mots de l'ultime article signé par Ernest-Paul Graber, paru trois jours avant sa mort.

Raymond Spira ajoute : « *En relisant ces textes écrits au jour le jour par celui qui cumulait les fonctions de journaliste, parlementaire et dirigeant de parti, on est frappé par la convergence des thèmes entre l'actualité d'il y a un siècle et celle d'aujourd'hui* ».

Fidélité à la doctrine socialiste

Écoutons aussi l'historien Youssef Bessourour qui a étudié l'histoire de la presse romande et qui a référencé les milliers d'articles signés par le journaliste : « *Grand optimiste, Graber est convaincu de la justesse de ses combats. Animé de la foi du charbonnier, il voue une fidélité indéfectible à la doctrine socialiste, sans pour autant sombrer dans le dogmatisme.* »

Il est impossible de parler des 94 articles repris dans le livre. Contentons-nous donc de choisir quelques affirmations qui résument les convictions et les luttes d'un homme qui était à la fois humaniste et visionnaire.

L'idéal socialiste (août 1937) – Il faut que nous convenions que les personnes qui n'estiment pas que la sécurité du pain quotidien, la liberté, la paix et la justice sociale soient des valeurs de premier ordre, auxquelles l'être humain ne peut renoncer sans déchoir, ne sauraient partager notre conviction socialiste.

Le progrès social (juillet 1956) – On oppose aux trente-cinq heures les arguments déjà servis contre les quarante-huit et les cinquante-six. L'essentiel est de ne rien brusquer, d'effectuer la transition graduellement.

La défense des libertés (septembre 1927) – La société a le droit de chercher à corriger et à reformer tout en prenant des mesures défensives contre la personne qui a le malheur d'avoir hérité dès son berceau des dispositions capables de le rendre dangereux pour les autres. Pour ces raisons déjà, nous nous élevons contre le droit brutal que prétendent s'arroger des personnes d'en condamner d'autres à la peine de mort.

L'égalité hommes-femmes (avril 1953) – Les travailleuses et travailleurs qui réfléchissent devraient être au premier rang des personnes qui demandent l'égalité de rémunération pour un travail de valeur égale.

On demande à une mère d'élever ses enfants comme si elle n'avait pas de travail, de travailler comme si elle n'avait pas d'enfants… et de garder l'apparence d'une femme qui n'a ni enfants, ni travail !

La réalité de demain

Le pacifisme (décembre 1955) – La folie humaine ne sera pas éternelle. L'heure de la paix désarmée sonnera. L'utopie d'aujourd'hui sera la réalité de demain.

L'ennemi fasciste (mai 1938) – Chez nous, une bonne partie de l'opinion a été entraînée par une malheureuse presse de droite à mépriser la république d'Outre-Jura, à la discréditer, à la railler et a été entraînée à croire aux vertus de l'ordre fasciste. Quand la guerre sera là, cette opinion, trompée par de mauvais prophètes, mesurera la valeur des régimes fascistes et celle des régimes démocratiques.

La politique internationale (mai 1946) – Notre seule chance pour l'avenir, c'est le succès d'une ONU dans laquelle nous serions blotti·es avec tous nos droits, mais aussi tous nos devoirs et toutes nos obligations. Et celles-ci seront celles que les autres nations auront acceptées. Ni plus… ni moins !

Pour terminer, émettons un vœu : que la ville de La Chaux-de-Fonds, qui est dirigée par la gauche depuis plus d'un siècle, baptise une rue du nom d'Ernest-Paul Graber. Deux illustres politiciens, Numa Droz et Charles Naine, ont déjà eu cette reconnaissance. Pourquoi ne pas l'accorder à une personne qui a lutté toute sa vie pour que soit reconnue la dignité des travailleuses et des travailleurs ?

Rémy Cosandey